

Anne Goliot-Lété, Martine Joly, Thierry Lancien,  
Isabelle-Cécile Le Mée et Francis Vanoye :  
*Dictionnaire de l'image*

Ouvrage dirigé par Françoise Juhel, coordination scientifique Francis  
Vanoye, Paris, Éditions Vuibert, 2006, 400 p.

Annette Béguin-Verbrugge

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/edc/534>

DOI : [10.4000/edc.534](https://doi.org/10.4000/edc.534)

ISSN : 2101-0366

**Éditeur**

Université de Lille

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 149-151

ISBN : 978-2-9514961-9-4

ISSN : 1270-6841

**Référence électronique**

Annette Béguin-Verbrugge, « Anne Goliot-Lété, Martine Joly, Thierry Lancien, Isabelle-Cécile Le Mée et Francis Vanoye : *Dictionnaire de l'image* », *Études de communication* [En ligne], 30 | 2007, mis en ligne le 20 janvier 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/534> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.534>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Anne Goliot-Lété, Martine Joly, Thierry Lancien, Isabelle-Cécile Le Mée et Francis Vanoye : *Dictionnaire de l'image*

Ouvrage dirigé par Françoise Juhel, coordination scientifique Francis Vanoye, Paris, Éditions Vuibert, 2006, 400 p.

Annette Béguin-Verbrugge

---

## RÉFÉRENCE

Anne Goliot-Lété, Martine Joly, Thierry Lancien, Isabelle-Cécile Le Mée et Francis Vanoye : *Dictionnaire de l'image*, ouvrage dirigé par Françoise Juhel, coordination scientifique Francis Vanoye, Paris, Éditions Vuibert, 2006, 400 p.

- 1 Cet ouvrage, dirigé par Françoise Juhel et coordonné au plan scientifique par Francis Vanoye, se présente comme une référence à usage des non-spécialistes mais aussi des spécialistes dans divers domaines en rapport avec l'image : les arts plastiques, la photographie, le cinéma, la télévision, la vidéo, le numérique. Il prend la forme d'une somme encyclopédique de 750 entrées et 400 pages. Un index des termes cités et les corrélats indiqués après chaque article contribuent à faciliter la navigation dans l'ensemble. Les approches s'annoncent diverses : historique, médiatique, technique, sociologique, politique, psychanalytique, esthétique et sémiologique.
- 2 Cette pluridisciplinarité revendiquée pose cependant question. N'y a-t-il pas là trop de points de vue à assumer pour un seul ouvrage ? L'image accompagne l'aventure humaine depuis les temps préhistoriques : beaucoup d'objets différents sont donc convoqués (images scientifiques, artistiques, numérique...) et les approches annoncées ne semblent pas forcément compatibles.

- 3 On cherchera en vain des illustrations dans l'ouvrage. Il n'en comporte qu'une seule : un fractal (courbe de Van Koch). C'est dommage et, en l'occurrence, paradoxal, car un exemple par l'image est souvent plus informatif qu'une description linguistique ; de plus, il aide à la mémorisation. On imagine que des problèmes de coût ont arrêté l'éditeur. Pourtant, l'ouvrage en devenant plus attrayant aurait mieux convenu aux étudiants débutants et aux non-spécialistes qui sont a priori concernés au premier chef.
- 4 Les articles à quelques exceptions près sont inférieurs à une page. Ils commencent par une définition linguistique très précise. L'origine des termes est souvent indiquée et leur traduction anglaise est à chaque fois mentionnée, ce qui peut s'avérer très utile pour une traduction.
- 5 Les articles sont également suivis d'une bibliographie très précieuse pour repérer les ouvrages fondamentaux et dont l'ensemble est repris alphabétiquement en fin d'ouvrage. Un examen un peu systématique des références montre un apport dominant de l'analyse structurale. Christian Metz, Roland Barthes et Gérard Genette, Umberto Eco sont abondamment cités, ainsi que Eisenstein, Jacques Aumont, ou Erwin Panofsky. La perspective pragmatique et cognitive n'est pas éliminée, mais elle est à peine abordée. Sur les images mentales, par exemple, on cherchera en vain les apports de Michel Denis. Sur les attentes perceptives et les aspects culturels de la réception, en particulier en ce qui concerne l'imagerie scientifique, on aurait aimé que Monique Sicard soit citée. Bien sûr, l'ambitieuse ampleur d'un tel ouvrage exclut l'exhaustivité et nous ne saurions lui reprocher quelques oublis, au regard du précieux inventaire des travaux sur l'image qui est proposé au lecteur.
- 6 Pour apprécier le travail d'ensemble fourni pour un tel dictionnaire entièrement consacré à l'image, le lecteur-consultant potentiel essaie de trouver un fil directeur, un esprit d'ensemble qui justifierait l'entreprise, a priori démesurée.
- 7 Il est dommage que les articles ne soient pas signés, contrairement à ce qui se fait dans des ouvrages du même genre (par exemple, la série des *Dictionnaires encyclopédiques* édités par Nathan Université). Cela permettrait de situer plus facilement le propos et de mieux se repérer dans des points de vue disciplinaires différents qui se croisent de manière parfois inattendue. La quatrième de couverture signale que des universitaires et des chercheurs, mais aussi des professionnels ont participé à la rédaction. Seuls les universitaires sont mentionnés parmi les auteurs et rien n'est dit des modalités de travail collectif qui ont précédé la publication.
- 8 L'éclectisme l'emporte sur un principe de choix nettement arrêté. De ce fait, on a parfois le sentiment de disproportions entre les domaines qui conditionnent la nature des entrées. Ainsi, le terme « fractal », objet d'une attention particulière, occupe à lui seul une page et demi, soit presque autant d'espace que « perspective » et deux fois plus que « perception », qui est également supplanté par « ballon » (bulle de BD) ou « photomaton ». Ce n'est pas tant ce choix qui gêne le lecteur que la difficulté à en saisir le principe.
- 9 On peut comprendre la nécessité de réduire l'information pour rendre l'ouvrage « abordable » dans tous les sens du terme. Dans ce cas le choix de certaines entrées pourrait être questionné. Là où un article « iconoclasme » semblerait suffire dans un ouvrage général, un article complet est ici consacré aux iconoclastes « bogomiles » (autant qu'à « fauvisme » ou « symbolisme »), avec force détails historiques. Les techniques informatiques de traitement de l'image sont abordées, mais l'article

« format » ne comporte que les formats photographiques usuels. Certaines entrées sont inattendues en raison de leur caractère dérivé et indirect par rapport au thème central de l'image. Citons pêle-mêle : « paparazzi », « star », « tarot », « téléprompteur », « console », « navigation » (informatique)...

- 10 Parfois on risque la confusion à travers des exemples. Dans l'article fractal, une digression sur l'autosimilarité, qui fait allusion au fameux couvercle de la Vache qui rit, risque de laisser croire qu'il s'agit d'un objet fractal (ce qui est faux). Le même exemple est d'ailleurs repris de manière plus exacte à l'article « mise en abîme ».
- 11 Certains thèmes cependant ont été traités d'une manière plus équilibrée et complète. Citons l'article « temps », qui est un point de départ à la fois synthétique et stimulant pour la réflexion, ou encore « image théâtrale », « retouche », « corps », « couleurs »... Dans ces articles un équilibre bienvenu a été trouvé entre les informations indispensables et les ouvertures à de nouvelles recherches.
- 12 On s'en doutera d'après ce qui précède, nous pensons que ce livre offre des informations multiples et intéressantes mais peine à trouver son centre de gravité et à cibler ses lecteurs. Peut-il, comme il est indiqué en introduction, ouvrir des directions de recherche ? À l'exception de quelques articles, cela n'est pas sûr car le manque d'homogénéité (revendiqué il est vrai) peut poser problème aux débutants du domaine qui ne possèdent pas la culture de base permettant de situer les approches. Quant aux chercheurs plus confirmés dans leur spécialité, ils risquent d'être déçus par le caractère trop général des contributions qui ne sont pas forcément en rapport avec leur domaine et ne renouvellent pas les éléments d'analyse classiques.
- 13 Au total un ouvrage utile pour des éclaircissements ou des rappels occasionnels, conseillé à la consultation des chercheurs et des étudiants pour le sérieux de l'information, précieux pour engager une recherche bibliographique, mais qui devrait être repris et modifié pour devenir un ouvrage majeur de référence sur l'image.